

Marie-Hélène Echeverria-Sacx, poussières d'étoiles

Elle est restauratrice d'œuvres d'art. Elle explore avec audace et ferveur les mystères subtils de la polychromie et de la feuille d'or. Sur tous les tons, Marie-Hélène Echeverria-Sacx ressuscite la beauté fragile des statues et des tableaux de maîtres, dans la plus grande fidélité. Un prolongement qui résonne comme un écho...

Elle a posé son univers au cœur de Biarritz, elle dont les souvenirs d'enfance affleurent à Hendaye. Dans son atelier qui s'ouvre sur un jardin planté de rosiers anglais, elle garde toujours ardent le désir de peindre. Et si son œil se perd dans la plus totale volupté de décors, ils sont éphémères et déjà connus des antiquaires et des collectionneurs. Marie-Hélène Echeverria-Sacx restaure les chefs-d'œuvre des grands maîtres. Toiles ou tableaux, polyptyques ou triptyques, panneaux ambivalents dont la lecture s'approprie l'horizontalité comme la verticalité. Guidée par sa technique et son instinct, elle n'a plus qu'à se laisser glisser dans la magie de ce qui pourrait être le début d'une irrésistible exploration. Elle analyse les signes plastiques et picturaux pour recomposer la légèreté fluide d'un motif, d'un détail qui rend hommage à Zurbaran, Ribera, Jérôme Bosch ou Memling... Chaque restauration est un moment de sa vie. Alors, peut-on parler de vocation ? Plutôt de hasard. Elle fait référence à Mai 68, vecteur de « désordre » dans les examens. C'est à ce moment qu'elle cherche une application à ses études de décoration et ses cours aux Beaux-Arts, à Paris. L'idée n'est pas pour lui déplaire. D'ailleurs, elle se plie avec délice à l'esthétique discipline de la peinture des meubles anciens. Et pourquoi pas de la dorure sur bois, un autre petit pas vers la restauration de tableaux ?

Installée dans son art à Pampelune, l'élève de José-Maria Rodriguez Azcarate dialogue avec les grands peintres, dans une dimension constructive, historique et flamboyante pour participer, avec émotion, à la restauration de la chapelle de Saint François-Xavier.

Couleurs à dessein

Véritable éthique de l'esthétique picturale, la restauration de tableaux conduit sa mission de façon scientifique. La technique adoptée par Marie-Hélène Echeverria-Sacx est celle en faveur dans les musées. Avant toute thérapeutique, la toile est « radioscopée » aux rayons X, infra-rouges ou ultraviolets, parfois incisée au bistouri ou examinée à la loupe binoculaire pour livrer ses stigmates et ses secrets. Tel ce « Boucher » révélé à Pampelune ou le « Memling » découvert chez un client qui ne savait pas où placer son triptyque. Car il s'agit de retrouver le caractère de l'objet patiné par le temps, l'alchimie du maître créateur. Ces merveilles, qui ont vu le petit lever d'un roi ou accompagné les rêves d'une reine, sont nettoyées aux dissolvants. Le plâtre au « gesso » – du blanc d'Espagne et de la colle organique –, poli au niveau de la peinture, rebouche les trous. Mais là où les choses se compliquent, c'est lorsque vient le moment d'appliquer le



traitement répondant au doux nom de « tempéra ». « Il s'agit d'une peinture à l'œuf déjà utilisée au XIV^e siècle », explique Marie-Hélène. Elle la fabrique elle-même avec des poudres venant d'Italie, du blanc ou du jaune d'œuf, parfois les deux mélangés. Touches et retouches, effets de brillance font l'éloge de la transparence vernie. Souvent, elle doit sortir du cadre, travailler sur le motif, suppléer par l'imaginaire au défaut de documents, capter l'éphémère. Alors, elle prend des notes et des photos en noir et blanc, une sorte de distance préalable à sa peinture. La réponse est là, entre le jeu des couleurs et de la lumière en résonance à l'œuvre primitive.

Feuilles d'or et bois doré

Elle a la passion du bois doré. Recouvrir un objet d'une pellicule d'or obéit à un rituel d'application très délicat, digne de ce métal pur auquel on a donné une minceur de quelques microns. Marie-Hélène fait vivement glisser d'un carnet une petite feuille d'or. À l'abri d'un souffle d'air, derrière un parchemin rigide, les petits bouts d'or sont prélevés avec un pinceau plat et déposés délicatement sur le plâtre sec et poli, qui a reçu une couche de « bol » – une argile rouge, jaune ou noire – pour former « l'assiette ». L'osmose est immédiate. La feuille d'or est aspirée par son support. Chaque fois, Marie-Hélène passe ses outils sur sa joue d'un mouvement rapide qui dégage de l'électricité statique nécessaire à fixer la matière impalpable. Elle applique à la palette une goutte contenant de l'eau, de l'alcool à vernir et de la colle, juste pour tendre la petite feuille. Le polissage des parties à « brunir » (à rendre brillantes) se fait par le frottement d'une pierre d'agate, élégant outil à hampe de cuivre. Dernière étape, un jus de couleurs pour obtenir les patines qui simulent un vieillissement. Et la magie va ! D'une pièce à l'autre, Marie-Hélène glisse ses vérités dans l'infini du tableau, en se substituant au créateur. Un talent étonnant, à contre-courant du temps. ■

Lucie d'INCAU

Marie-Hélène Echeverria-Sacx
 Restauration d'œuvres d'art, rentoilage, transfert, parquetage,
 consultant achat-vente, expertise.
 Tél: 05 59 24 74 58
 Fax: 05 59 24 79 50

